

Une année record avant des espoirs olympiques

La région muscle son jeu touristique. Après une année record en 2022, elle a encore amélioré ses performances.

L'an prochain, elle vise la médaille olympique en cherchant à bénéficier au mieux de l'impact des Jeux de Paris.

Valérie Sauvage journaliste à la rédaction Économie de La Voix du Nord



Souvenirs de vacances. Sur les photos, des chiffres radieux. « Nous avons connu un démarrage en trombe au printemps », rappelle Daniel Fasquelle, président de Hauts-de-France Tourisme. Selon une étude Expedia et Abritel, le Pas-de-Calais était le département français à connaître la plus forte hausse du nombre de réservations pour l'été 2023 par rapport à l'année précédente (+30 % de recherches de réservations pour juillet et août). L'horizon, dégagé, s'est cependant obscurci en début de saison, sous les effets combinés des émeutes et d'une météo peu favorable à l'installation de serviettes sur la plage. Au final, le port des lunettes de soleil est conseillé pour éviter l'éblouissement. Les résultats estivaux sont d'autant plus notables qu'ils s'inscrivent dans la foulée de l'année record de 2022 : le nombre de nuitées dans les Gîtes de France en juillet et

en août a progressé de 7,1 % par rapport à l'année précédente, la plateforme Airbnb/Abritel a enregistré une hausse de 13 % et les professionnels du secteur étaient 84 % à estimer que la fréquentation des trois premières semaines d'août était bonne (selon l'enquête Novamétrie pour Hauts-de-France Tourisme).

Chaleur des gens, douceur du climat

« La part des habitants de la région ne cesse d'augmenter. Ils représentent 46 % de la clientèle totale cette année, soit deux points de plus qu'en 2022 », note Daniel Fasquelle. La proportion des touristes étrangers est restée identique à celle de l'an dernier : 20 % de la clientèle totale. Venus en voisins, les Belges en tête, suivis par les Allemands, de plus en plus nombreux, les Néerlandais et les Britanniques. Au programme, les 43 sites de mémoire de la Première Guerre

mondiale dans la région inscrits au Patrimoine mondial de l'Unesco, une virée dans l'un des villages préférés des Français tels que Cassel ou Esquelbecq, une promenade sur les 170 km de Vélomaritime le long de la côte, un bain de culture au Louvre-Lens ou à La Piscine de Roubaix... La chaleur des gens du Nord et la douceur du climat en plus.

Cerise sur le gâteau, une belle arrière-saison (+19,8 % en septembre pour la plateforme Airbnb/Abritel) couronnée par des pics de réservations dans la métropole lilloise pour la Braderie de Lille et les cinq rencontres de la Coupe du monde de rugby organisées à la Decathlon Arena - stade Pierre-Mauroy à Villeneuve-d'Ascq. Un coup d'essai ? La région est dans la partie pour les Jeux olympiques qui seront organisés à Paris pendant l'été 2024 avec des matchs de basket et de handball dans l'enceinte

15 400 000

En 2022, 15,4 millions de nuitées ont été enregistrées dans les hôtels, campings et hébergements collectifs des Hauts-de-France (contre 10,5 millions en 2021).

80 000

Le secteur du tourisme représente environ 80 000 emplois dans les Hauts-de-France, c'est-à-dire 4,2 % de l'emploi total dans la région.

6 500 000 000

La consommation touristique pèse pour près de 6,5 milliards d'euros dans l'économie des Hauts-de-France, ce qui représente 4 % du PIB régional.

« Les JO seront une occasion incroyable de présenter au monde entier toute la richesse et la diversité de notre territoire. »

Daniel Fasquelle, président de Hauts-de-France Tourisme

villeneuvoise. « Ce sera une occasion incroyable de présenter au monde entier toute la richesse et la diversité de notre territoire. L'un des enjeux majeurs de cet événement sera de pouvoir accueillir des habitants de la région francilienne désireux de quitter Paris pendant les Jeux olympiques, ainsi que des visiteurs étrangers qui ne trouveraient pas d'hébergement en région parisienne », espère Daniel Fasquelle. Plus vite, plus haut, plus fort, dit-on. ●

Page de gauche : sur la plage de Wissant à la mi-août. Selon Daniel Fasquelle, président de Hauts-de-France Tourisme, « la part des habitants de la région ne cesse d'augmenter : ils représentent 46 % de la clientèle totale cette année ». Photo Sébastien Jarry.

« UNE ANNÉE INTÉRESSANTE AVEC UN CHANGEMENT DE COMPORTEMENT INÉDIT »

Didier Arino, directeur général associé du cabinet Protourisme.

« 2023 a été une année intéressante avec un changement de comportement assez inédit. L'année avait commencé avec des Français qui avaient une priorité absolue : partir en vacances. C'était un peu "les vacances, quoi qu'il en coûte". Les intentions de départs étaient très fortes. Jusqu'en mars, les avances de réservations étaient importantes. On était dans le "revenge travel" ("le voyage de vengeance", une envie de vacances pour rattraper le temps perdu pendant la crise sanitaire). Mais ensuite, et parce que les acteurs du tourisme ont augmenté leurs prix, il y a eu un décrochage. À ces tarifs-là, il n'était plus possible de partir, d'autant que la hausse de l'inflation avait généré une baisse du pouvoir d'achat. Il y a donc eu une bascule d'une partie de la clientèle qui a choisi, en dernière minute, des destinations moins chères, moins éloignées et pendant moins longtemps. Ça a favorisé des régions comme les Hauts-de-France, avec de gros bassins émetteurs. Des Français, des Belges, des Néerlandais ont choisi le littoral des Hauts-de-France et de la Normandie. La Côte d'Azur avait été un peu délaissée. Mais le Sud a retrouvé des couleurs grâce à une belle arrière-saison. Au final, on note un étalement de la fréquentation dans le temps et dans l'espace et un certain succès des destinations au bon rapport qualité-prix. » V.S.

HIT, le poing sur la table de l'innovation

Des touristes de plus en plus nombreux. Des pratiques touristiques qui évoluent. Comment tirer son épingle du jeu ? La toute nouvelle entité Hauts-de-France Innovation Tourisme (HIT), créée cette année et hébergée à la Plaine Images à Tourcoing, veut fédérer la filière touristique régionale pour concevoir et développer des innovations autour des itinéraires doux, de la gastronomie locale, des escapades sportives, des nouvelles hospitalités, du bien-être, de la culture, du tourisme de mémoire et du tourisme de savoir-faire. Concrètement, HIT accompagnera l'écosystème en acculturant les acteurs grâce à des ateliers itinérants, en connectant les parties prenantes via des événements et en guidant les professionnels en devenant le guichet unique sur les questions liées à l'innovation touristique. Parmi les actions déjà engagées : du partage de compétences autour d'outils numériques, des formations au bon usage des banques de données, du soutien à des projets de tourisme bas carbone... Un appel à manifestation d'intérêt est en cours. Il sera clos le 31 mai 2024. Les aides pourront aller jusqu'à 50 % de l'investissement plafonné à 100 000 euros. Hauts-de-France Innovation Tourisme table sur l'accompagnement de dizaines de projets chaque année en vitesse de croisière. V.S.